

# poésie d'humour

## MES OCCUPATIONS

Je peux rarement voir quelqu'un sans le battre. D'autres préfèrent le monologue intérieur. Moi, non. J'aime mieux battre.

Il y a des gens qui s'assoient en face de moi au restaurant et ne disent rien, ils restent un certain temps, car ils ont décidé de manger.

En voici un.

Je te l'agrippe, toc.

Je te le ragrippe, toc.

Je le pends au porte-manteau.

Je le décroche.

Je le repends.

Je le redécroche.

Je le mets sur la table, je le tasse et l'étouffe.

Je le salis, je l'inonde.

Il revit.

Je le rince, je l'étire (je commence à m'énerver, il faut en finir) je le masse, je le serre, je le résume et l'introduis dans mon verre, et jette ostensiblement le contenu par terre, et dis au garçon: "Mettez-moi un verre plus propre."

Mais je me sens mal, je règle promptement l'addition et je m'en vais.

Henri MICHAUX

(in Découvrir la poésie française, Michel COSEM, SEGHERS)

Voir également la BT2  
"POESIE D'HUMOUR n° 29

## DU VERBE

Je oui.

Tu oui (*invariable*).

Il oui (*invariable*).

Nous jouissons.

Vous jouissez.

Ils ouient (*ne s'applique qu'aux poissons, chez qui le mécanisme de la reproduction semble s'effectuer sans plaisir appréciable*).

*Soit encore le verbe "je m'embarque", particulièrement irrégulier:*

J'embarque.

Tu bateau.

Il navigue.

Nous coulons.

Ils îles désertes (*à distinguer soigneusement de "ils déserts" du verbe "je chameau" et de "ils désertent", du verbe "je m'engage"*).

Raymond QUENEAU  
Bizarre N° 27

## LA POESIE EST TOUJOURS UNE QUESTION DE TRIPES, MAIS A LA MODE DE QUAND?

L'avantage de "certaines cloches" c'est qu'à force d'entendre des sons de cloches, elles finissent par raisonner.

Il vaut mieux être ingénu qu'ingénieur.

Il vaut mieux être ingénieur qu'un geigneur.

Il vaut mieux être un gêneur qu'un génie.

Il vaut mieux être du génie qu'un fantassin.

Il vaut mieux être un génie qu'un général.

Jean l'ANSELME

(du vers dépoli au vers cathédrale cité dans la BT2 n° 86: Jean l'ANSELME.)